



Cher sanglier,

Malgré ton nom de solitaire, tu te déplaces rarement seul, comment réussis-tu à faire l'invisible du matin jusqu'au soir, si près de nos grandes villes, où sont tes souilles, tes bauges, tes chaudrons.

On arrache les haies, on supprime les forêts, on te reproche ensuite de saccager nos prés, cultivés à mourir. On organise des battues, c'est toi la cible.

Qui sait que tu aères les sols, que tu disperses les graines, celles en dormance depuis des siècles, ce n'est pas cette histoire qu'on raconte aux enfants, est-ce pour leur rendre supportable les hurlements des chiens quand ils sont à tes trousses certains dimanche d'hiver.

Si tu percutes un train on t'insulte de nous mettre en retard, qui va trop vite, entre toi et nous.

Il n'empêche, grande laie attentive, à te croiser certains crépuscules, un collier de marcassins rayés derrière toi, je retrouve le sourire.

Albane Gellé

"Cher Animal" : "*La rumeur libre*" ÉDITIONS